Mais il y à être noire et dite par les autres ne savoir le secret quel histoire maintient en vie l’enfant ne le sait qui est père soleil quelle histoire se raconter jour après jour

L’histoire le maintenant en vie

Qui a la responsabilité de père soleil

Il ne savait même pas s’il existait ce père soleil qu était en lui c’était sur il ne savait qui le lui avait dit d’aller plus haut toujours

Juste que ce qu il voyait de la peau venait de père soleil

Que son père l’avait poursuivi le soleil dans ses pieds. Elle aimait le penser comme ça même si elle ne sait pas comment le dire aux autres …à eux

Parait qu elle était sauvage comme Yao qu elle voyait descendre le grand fleuve Congo même si le bas c’était au poste télévision qui racontait des histoires pour bercer les gens lui aussi comme l’institutrice madame Jeanine …

Qui disait à la petite fille comme elle enfin non qui elle était d’europe

La où elle devait rester désormais

De toute façon. Ce qu elle était avant. Elle ne le savait plus

C’est vrai qu il y avait un là-bas …mais elle l’avait laissé derrière la porte. Dans les cris derrière la porte

Comme si elle vivait dans deux mondes l un près de père soleil

L’autre lui racontant qu il était mieux qu il avait inventé ce qui était derrière la porte

Elle elle savait juste qu il y avait père soleil derrière la porte. Qu il y régnait aussi entre mort et vie …un quelque chose que tous voulaient atteindre …qu était comme raconté des histoires pour maintenir un très vieil homme en avance sur la longueur du temps

Ce n’était son grand père c’était très vieux aussi long que la course et le temps

Pourtant eux ici parfois eux aussi était l’autre porte

L’enfant noir s’inventait des amis là où elle vivait maintenant

Même si ceux qui vivait là où on avait dit qu on allait la sauver

Elle ne savait pas de quoi elle devait être sauvée ni comment retrouver père soleil

Il reviendrait n était parti

Elle en était certaine elle l’avait sur la peau c’était là son secret que seul ici elle possédait

Elle savait aussi que c’était pour cela qu il s’était rué chez eux les obliger à leur donner tout il voulait leur reprendre ce qui était dans le ventre même …là où il marchait sous la terre

Il se souvenait de tout lui

Mais elle elle oubliait de plus en plus

Ici on disait qu elle était influençable

Il disait qu il fallait qu elle oublie là-bas que c’était sauvage arriéré …qu on allait prendre la responsabilité de l’élever

Certain disait le dé ensauvager …que c’était des guerres tribales de l’autre côté de la porte

Que tout le monde crevait de faim là-bas

Il disait il disait et toutes les images fuyaient derrière la porte du désir

Ce qu elle savait c’est que si elle n’avait le père soleil sous peau …repassant la porte. Pour elle comme pour eux…il leur faudrait bien des histoires

Pourquoi devait-elle se comparer comme si elle devait convaincre d’être la bouche même à convaincre

C’était cela qu elle ressentait

Pourtant elle aimait bien cette dame et tous ceux qu était enfant comme elle sauf qu ils étaient européen qu ils en étaient fier qu il disait

Père soleil lui avait parlé de beaucoup de choses

Le prof de musique disait qu elle avait une voix de garçon alors elle ne pouvait pas chanter avec l’autre petite fille

D’autres lui disaient qu elle était plus singe

Tous voulaient la sauver

Elle apprit à oublier

Comme si c’était une robe de bal

Ici l’on disait qu on devait réussir avoir de l’argent posséder travailler

Peut-être à cause des grandes forêts couvrant l’europe

Ils aimaient tout raser tout creuser tout recouvrir …comme des tombes de cimetière. Ici ils avaient si peur de se perdre qu il leur fallait un guide. Un lutin. Un druide …mars. Quoi que ce soit. Des armées et des forts …

Des forteresses. Des champions …peut-être. Quelque chose de très profond dans ces arbres vénérables s étaient glissé en eux

Souvent se perdait dans leur regard

Dans leur vieille chanson dans leur rythme

Dans les marées. Dans l’air même

Dans cet école …elle était dans cette école

Elle qu on disait noire sauvage laide avec ces grosses lèvres …ces changements de temps d’époque .de lieux. D étapes .de course .de chasse .de saison de pluie .de tout ce qui venu de père soleil de dessous la terre de ce qu il disait diamant. Ce qu il disait or. Ou liberté les rythmait

Ils exigeaient tout le temps le silence. Silence disait l’institutrice …elle aurait voulu obéir. Elle aimait que les gens lui sourient. Elle aimait obéir

On la disait lente et enfant comme tous ceux de sa race qui violait et se dévorait par sauvagerie

Dans sa tête à elle. Tout le bas disparaissait derrière la porte

Jusqu à ce qui ne lui este qu une peur immense. Elle finit par croire aux hommes chiens aux hommes léopard aux esprits a la possession des noirs comme elle

Par je ne sais quoi peut être des esprits. Celui de père soleil dans sa peau

Comme autour d’elle on lui disait qu elle était née blanche de peau

Elle se disait que la de l’autre côté d la porte …qu elle oubliait peu à peu que ne cessait de disparaitre ce là-bas

Elle finit par avoir peur de plus en plus de ces sauvages n arrêtant de tuer et tuer encore vivant nu violant les femmes de ces hommes qu on disait si membré

Elle ne savait ce qu était membré

Elle apprit que les siens les gens à peau de père soleil étaient resté des bêtes ou couvert de peau de bête vivant dans des branchages en gigotant de partout. On le voyait à la maison. Dans les journaux. Dans les épiceries avec le petit bonhomme serviteur. Qui secouait la tête …des têtes de negre. Le caoutchouc …le roi et les récits des missionnaires

Les familles revenant du Congo parlaient des boys

Leur serviteur si gentil obéissant

Père soleil était derrière la porte .la porte de tous elle le savait

Comme tous ceux qui te regarde de travers …cette traversée derrière la porte. Elle aurait tant voulu la faire

Que malgré elle elle avait mille fois désobéi

Mille fois joint les mains non vers le ciel héro

Mais parce qu elle le connaissait cartographie et courage

Pas vraiment comme l’institutrice le disait

Parce qu il lui fallait des premiers de classe des championnes de récitation …que là. À ce moment-là. Elle n’avait pas de grosse voix comme un garçon qui gâcherait la mélodie du pro de musique qui voulait des champions

La ville dans laquelle la petite fille vivait aimait montrer les fondations des forteresses. Partout les combattants étaient fleuris …les grèves. Les luttes

Les élections …tout n’était que ce rythme-là .et tous tout autour d’elle parlait de leur réussite. Les magazines s’amoncelaient jetant à l’œil toutes sortes de choses …puis il y avait le crédit

Qui permettait. Les loteries …les sous si dur de gagner qu il fallait travailler se sacrifier obéir s’imposer

Elle savait de moins en moins ce qui était derrière la porte

Elle apprit comment jouer à ce qui était derrière la porte lui retirant …ou lui ajoutant elle ne savait plus quoi

On lui avait appris à suivre le rythme

Elle ne savait plus ce qui était derrière la porte

Plus